

vent. Il se fit pour la circonstance arpenteur, architecte, ingénieur, menuisier, peintre, manœuvre, journalier, etc. Le public était édifié et touché de voir un Provincial se livrer à des ouvrages si communs. Les Tertiaires furent admirables. A peine l'arrivée du Père Othon connue, ils s'empressèrent autour de lui, comme ils auraient fait autour de Saint François lui-même. Ils ne s'en tinrent pas là. Les uns se font, à son exemple et sous sa direction, menuisiers, plâtriers, peintres, manœuvres ; d'autres achètent les matériaux nécessaires aux réparations. En quelques jours la maison est transformée. A voir l'empressement de ces bons Tertiaires, le



T. R. P. Othon se croyait transporté à ces époques du Moyen-Age, où des villes entières travaillaient à la construction de leurs magnifiques cathédrales. Il aimait à appeler cette place un nouveau "Rivo-Torto" un "vrai paradis séraphique."

La bénédiction du couvent et de la petite chapelle fut faite par Mgr Fabre, le 24 juin de cette même année 1890. Peu après, le T. R. P. Othon retourna en France, bénissant Dieu de l'heureux succès de son voyage, et laissant au petit couvent de Saint-Joseph le R. P. Jean-Baptiste comme supérieur.